n.° 18.

Rapport du Mémoire de Mr. Delphis.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Une fille actuellement agée de vingt deux ans, dit Mr. Delphis, avala il y a quatorze ans une Epingle sans tête. ce récit un peu trop court paroit laisser plusieurs choses à désirer; en effet il semble se taire mal à propos sur la façon dont cette fille avala l'Epingle; il ne dit point si elle s'arrêta dans l'œsophage, ou si ce petit corps étranger descendit d'abord par son propre poids dans le ventricule, et si dans ces premiers tems il causa quelques accidens. Elle vécut, continue-il, sans se ressentir le moins du monde de cet accident, si ce n'est que depuis trois ans elle ressentit à la partie superieure moienne et anteriaure de la cuisse droite sur les muscles Triceps des picotemens. ceci semble legerement pécher contre l'Anatomie, les muscles Triceps occupans la partie laterales et interne de la cuisse plutot que la partie anterieure. D'ailleurs il auroit fallu éclaircir, si les Picotemens avoient eté egalement supportables, s'ils ne s'etoient pas d'abord manifesté avec violence, ou si même la malade n'avoit point eu auparavant dans le voisinage de ces parties quelques incommodités qui auroient pû en imposer pour

ARC 30 d. 1 n° 18

quelques autres Maladies, comme coliques &c ce qui serviroit beaucoup pour résoudre les Phénomenes dont l'autheur demande l'explication à la fin de son mémoire.

Les Picotemens aiant augmenté, le corps etranger aiant été reconnu, on détermina la malade à l'operation, qui vraisemblablement a eté fort simple puis qu'on ne parle point de la façon dont elle fut faite; enfin l'Epingle fut tirée, sa situation etoit transversale.

Mr. Delphis est surpris de la route qu'a tenu ce corps étranger, de ce qu'il ne s'est pas fait sentir plutôt, et trouve que la chose merite bien d'etre réfléchie; mais sa surprise cesseroit sans doute, s'il avoit consulté le sçavant mémoire qu'a donné Mr. hévin sur les corps etrangers arrêtés dans l'œsophage, et qui se sont ensuite manifestés dans d'autres parties du corps. il y auroit vû plusieurs exemples à peu près semblables, et il auroit été persuadé que plusieurs corps etrangers de cette nature peuvent séjourner pendant longtems dans les premiéres voies, et n'y causer que des accidens peu considerables. ces corps se fraient des routes singulieres, et se manifestent quelquefois à des parties fort éloignées, il est vrai qu'ils ne peuvent pas quitter le canal intestinal sans causer quelques accidens; mais comme ces mêmes accidens sont plus ou moins graves, ils n'exigent pas toujours la même attention, en

conséquence étant quelque fois fort légers, ils ne sont point apperçus, et la chose en devient plus merveilleuse. Les Mémoires de l'Académie Roiale de Chirurgie contiennent des effets encore plus surprenans de ces corps etrangers. La multitude d'observations sur ce sujet fournit des variétés qui méritent attention, et qui diminuent l'étonnement que pourroient causer certains faits particuliers.

Au reste nous ne sçaurions assés loüer le zele de Mr. Delphis pour nous communiquer son observation. nous n'avons pas eu deissein de vouloir lui tracer la route de ce corps étranger, l'Académie n'adoptant que des faits, dont le nombre à la verité porte souvent la lumière fort loin. Nous ne croions même qu'elle doive adopter l'observation comme nouvelle, amoins qu'elle ne veüille multiplier le nombre de celles dont elle a deja fait part au Public.

Bordenave

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE